

Marathon de la Transléonarde

Guillou et Jaffrelot ont changé la donne

Avec 524 concurrents au départ, cette huitième édition de la Transléonarde a placé le marathon du Finistère dans le gotha des courses nationales, car seuls ceux de Paris, du Médoc ou de La Rochelle peuvent désormais revendiquer plus d'inscrits.

L'intérêt de cette course augmente d'autant plus que rien n'est figé et que des nouveaux venus, comme Christophe Guillou ou Anne Jaffrelot, se permettent de venir chambouler l'ordre établi, et on ne peut pas parler de surprises, là où seuls les meilleurs peuvent gagner. Ils n'étaient d'ailleurs pas plus de six chez les hommes à s'installer d'entrée aux commandes, dès le départ de Saint-Vougay, car le tenant du titre Bruno Derrien emmenait à bon rythme Patrick Martinez, Christophe Guillou, Alain Bihannic, Thomas Charpantier et Stéphane Thouement au passage de la Tour (9'14" au km 3), avec près de 20 secondes d'avance au Mengleuz sur cinq autres concurrents : E. Rioual, Y. Reungoat, T. Jouis, B. Houssais et Jean-Yves Bothorel.

Chez les féminines, Anne Jaffrelot avait décidé de prendre l'affaire en mains et passait avec 30 secondes d'avance sur Cathy Le Saulnier et près d'une minute, déjà, sur Christine Salaün. À mi-course, toute fois, c'est le Manceau Thomas Charpantier, détaché à Kéremma, qui se présentait seul à Goulven, en



Le Quimpérois Christophe Guillou s'impose en solitaire avec plus de 30 secondes d'avance sur son dauphin, Alain Bihannic.

1 h 14'32" avec 1'20" d'avance sur Derrien et Bihannic, talonnés par Martinez, et 1'40" sur Guillou. Bothorel était décamponné avec 4' 22" de retard. La course féminine était toujours réglée par Jaffrelot, qui passait à Goulven en 1 h 33'34", avec 1'50" d'avance sur Le Saulnier, suivie de près par Salaün. Mais la Guiclanaise des Trotteurs de la Penzé allait

abandonner peu après, victime de crampes.

Jaffrelot écrase tout

À Kerlouan, il ne restait plus que quatre hommes en tête, Charpantier étant victime d'une sévère défaillance et abandonnait à son tour.

Finalement, le Quimpérois Guillou, policier à Plaisir (78) et deuxième meilleur chrono du

groupe, plaçait son attaque pour devancer Bihannic de 18" au kilomètre 41, et l'emporter avec une demi-minute de marge.

Chez les féminines, la Lannilienne de la Vaillante n'avait pas cessé de creuser l'écart avec Salaün, battue de près de quatre minutes sur la ligne.